



Alphabets

Informations n° 76 - 1er trimestre 2015

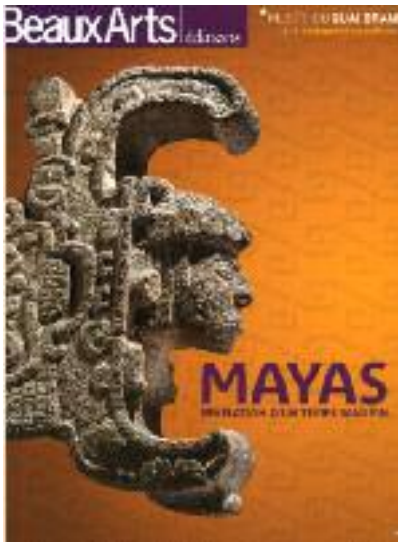
Editorial

Les Mayas réapprennent à écrire les glyphes de leur première écriture.

Selon le film *Le code maya enfin déchiffré*. De David Lebrun (USA, 2008). 90 mn, passé sur Arte, samedi 20 décembre 2014. Ce film magnifique ne s'est pas contenté de mettre en lumière le passé de cette culture étonnante mais il a raconté aussi l'histoire de l'écriture maya jusqu'à nos jours. Il a montré comment les descendants actuels des Mayas réapprennent avec bonheur l'écriture de leurs ancêtres. En 1562, sur l'ordre du franciscain Diego de Landa les livres mayas ont été brûlés et l'utilisation de cette écriture interdite.

Sachant que les Mayas empruntent leur écriture aux Olmèques, nous vous annonçons la parution récente d'un nouveau livre de Caterina MAGNI **Les Olmèques, la genèse de l'écriture en Méso-Amérique**. Ed. Errance, 2014.

"Nous savons aujourd'hui que l'écriture maya est de type logo-phonétique ou hiéroglyphique, comme l'égyptien, le sumérien, l'akkadien, le louvite hiéroglyphique, le linéaire B mycénien ou encore le chinois." Alfonso Lacadena Garcia-Gallo "Ecrire et parler maya". dans *Mayas, révélations d'un temps sans fin* Beaux-Arts éditions, Musée du Quai Branly. C'est donc Youri Knorosov qui a établi, en 1952, la clef de l'écriture maya d'après des documents "empruntés" lors de la chute de l'Allemagne nazie.



Au musée des Pays de la Bible



Les Judéens exilés de Jérusalem à Babylone écrivaient au début en cunéiformes sur des tablettes d'argile, leurs contrats, leurs lettres, leurs reconnaissances de dettes et parfois même ajoutaient leur signes alphabétiques paléohébraïques, comme on peut le voir sur le document ci-dessous.



Ci-contre, aperçu du nom Chalam-Yahou écrit en caractères alphabétiques paléohébreux. Il s'agit d'une reconnaissance de dette d'orge avec un gage. *Chalamiyahou, fils de Nadaviyahou, dans la ville de Yehouda, le 23 du mois de Teveth, an 6 du règne de Nabonide, roi de Babylone (550 av. J.-C.)* Al-Yahoudou 010. Coll. Cindy et David Sofer. (voir pages 2-3)

Bibliographie

Nicolai Grube "L'écriture glyphique : une porte ouverte sur l'histoire" dans **Les Mayas, art et civilisation** sous la direction de Nicolai Grube avec le concours de Eva Eggebrecht et Matthias Seidel. Könemann, 2000. p. 115-127.

Michael D. Coe et Justin Kerr **L'art maya et sa calligraphie** Editions de la Martinière, 1997.

"Mayan glyphs" dans Andrew Robinson **The story of writing. Alphabets, hiéroglyphs & pictograms**. Thames & Hudson, 2000. p.120-143.

Michel Davoust **L'écriture hiéroglyphique maya et son déchiffrement**. Presses du CNRS, 1995.

David Stuart "Du signe à l'écriture", p. 38-41 dans **Pour la Science** N° 33.

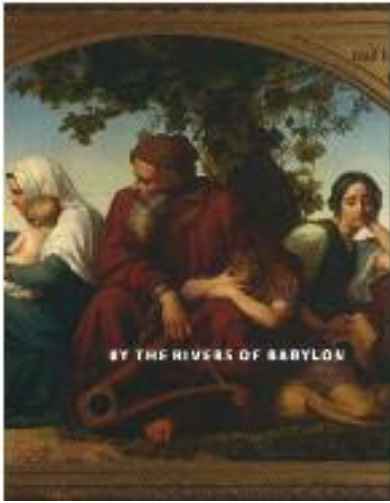
Introduction aux hiéroglyphes mayas Harri Kettunen, Université d'Helsinki, Christophe Helmke, Université de Copenhague. Traduction française: Ramzy R. Barrois, Ecole du Louvre, CEMCA, UMR-8096. Sociedad Española de Estudios Mayas Universidad Complutense de Madrid Museo de América & WAYEB

Sommaire

	page
Les descendants des Mayas réapprennent leur écriture	1
Les exilés de Babylone sont exhumés de l'oubli.....	2-3
Palmyre, les langues et les écritures.....	4-5
Bibliothèques et bibliographies.....	6
Les adhérents et amis publient de la poésie.....	7
Linguistique et philosophie.....	8
Le Nostratique s'installe dans un centre commercial à Jérusalem.....	9
Sur le mont Scopus.....	10
Nouvelles acquisitions et nouveautés.....	11
Où acheter nos publications.....	12
Maurice Grimomprez nous a quittés.....	13
Les expositions en France et à l'étranger.....	14-15
L'agenda de l'association.....	16

Sur les rives des fleuves de Babylone

Une exposition qui sort de l'ordinaire, à Jérusalem



Catalogue de l'exposition
(anglais-hébreu)

By the rivers of Babylon.

The story of the Babylonian
Exile.

Filip Vukosavovic

Bible Lands Museum
Jerusalem, 2015.

“Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion” (Psaume 137, 1).

J'ai visité en mars cette exposition dans des conditions optimales, c'est à dire avec peu de visiteurs qui auraient pu m'empêcher d'admirer de près ces trésors restés cachés jusqu'à maintenant. Il s'agit de nombreuses tablettes d'argile de la dimension suivante pour la plupart : 4 x 5 cm, écrites des deux côtés, qui contiennent des informations sur la vie quotidienne des exilés en provenance de la Judée. Elles ont été écrites par des scribes babyloniens qui passaient de communauté en communauté et se mettaient à la disposition des habitants en écrivant des “documents” de différents usages. Parmi les différentes collections à travers le monde on peut trouver des dizaines de milliers de tablettes de ce genre. Mais cette collection se distingue par le fait qu'elle atteste la vie des exilés judéens.

L'année babylonienne commence avec le mois de Nissan et se termine avec le mois de Adar. L'an 33 de Nabuchodonosor II, est en fait l'année 572-573 av. J.-C. C'est pourquoi le mois de Adar, de cette année là, tombe au Printemps de l'an 572 av. J.-C.

Les noms des personnes et des lieux ont été translittérés à partir du texte akkadien - et traduits en hébreu.



Les deux faces d'une tablette cunéiforme en provenance du Vorderasiatisches Museum zu Berlin, datant de 592-591 avant J.-C. portent des mentions de rations alimentaires distribuées aux étrangers exilés à Babylone, parmi lesquels se trouve Jehoyachin, roi de Judah et ses cinq fils auxquels on accorde 10 litres d'huile à chacun. VAT 16378 avers et revers

By the Rivers of Babylon.

Cuneiform Documents from the beginning of the Babylonian Diaspora. Wayne Horowitz Yehochua Greenberg Peter Zilberg with Laurie Pearce and Cornelia Wunsch

Bible Lands Museum and Israel Exploration Society, 2015.



Bibliographie

Abraham, K. *West Semitic and Judean Brides in Cuneiform Sources from the Sixth century BCE : New evidence from a Marriage Contract from Al-Yabudu.* 2005-6 AfO 51 : 198-219.

Abraham, K. An Heritage Division among Judeans in Babylonia from the Early Persian Period; Pp.206-21 in *New Seals and Inscriptions : Hebrew, Idumean, and Cuneiform*, ed. M. Lubetski. Sheffield Phoenix

Pearce, Laurie, and Wunsch, Cornelia. 2014. *Documents of Judean Exiles and West Semites in Babylonia in the collection of David Sofer.* CUSAS 28. Bethesda: CDL Press.

Wunsch, Cornelia. (forthcoing); *Judeans by the Waters of Babylon. New Historical Evidence in Cuneiform Sources from Rural Babylonia in the Schoyen Collections.* BaAr 6. Dresden: ISLET. With collaboration of Laurie Pearce.

Joannès, F. - A. Lemaire, “Contrats babyloniens d'époque achéménide du Bît-Abirâm avec une épigraphe araméenne”, *Revue d'Assyriologie* 90, 1996, p. 41-60.

Joannès, F. - A. Lemaire, “Trois tablettes cunéiformes à onomastique ouest-sémitique”, *Transeuphratène* 17, 1999, p. 17-34.

Pearce, Laurie E. “Judeans” A Special Status in Neo-Babylonian and Achemenid Babylonia ?” in *Judah and the Judeans. The Achaemenid Period, Negotiating identity in an International Context.* edited by Oded Lipschits, Gary N.Knoppers, Manfred Oeming, University of California, Berkeley, 2011.

Des tablettes cunéiformes encore jamais présentées au public

(collections privées de David Sofer et Chlomo Moussaieff)



Tablette Al-Yahoudou 23. Reconnaissance de dette d'orge.

Le créancier se nomme Zomba ben Amidou. Les débiteurs : Ahikam ben Rafayahou, Kilvihou ben Chakanyahou, Kadmiyahou ben Boloka, Azrikam ben Hanonyahou, Meltama ben Zacharyahou, Yimochou ben Harim. Village d'Edba'el, 8 du mois de Nissan, an 12 du règne de Darius, roi de Babylone et des pays (510 avant J.-C.).

“Parmi de nombreux peuples”

(Extrait de l'introduction)

“La prophétie de Michée, annonçant que les rescapés d'Israël seront dispersés “*parmi de nombreux peuples*” (Michée 5, 6) est une mise en garde adressée à Israël, concernant le destin qui les guette en provenance de l'Assyrie. Cette prophétie, bien qu'elle soit anachronique en ce qui concerne les exilés judéens, décrit bien le contexte démographique du début du 6ème siècle avant J.-C. en Babylonie, là où Nabuchodonosor II a installé les Judéens, à côté des peuples sémites occidentaux qui vivaient à proximité.

Les textes qui sont publiés ici, représentent un nouveau témoignage captivant sur les peuples avec lesquels coexistaient les exilés. Le tableau qui est décrit par les documents n'est pas du tout celui d'une élite judéenne chassée, appauvrie, vieillissante. Ces documents donnent un aperçu de la vie de gens ordinaires dans un milieu villageois : ils travaillent la terre, construisent des maisons, payent des impôts et servent le roi. Mais, en même temps, nous découvrons que tout en s'habituant aux conditions de vie locales et aux diverses circonstances, les exilés conservent leur identité judéenne et un lien avec leur héritage culturel et religieux. Cela ressort des prénoms qu'ils ont conservés durant quatre générations d'exil.

Le déracinement et l'expulsion de grands groupes de population et leur installation loin de leur patrie étaient parmi les diverses mesures punitives qu'employaient les gouverneurs assyriens et, comme eux, les Babyloniens, contre des citoyens rebelles. Quand les rois néo-babyloniens ont conquis le royaume israélite du Nord, autour de 721 avant J.-C., ils ont dispersé la population dans différentes villes à travers leur empire. En faisant cela, ils ont fait comprendre clairement que celui qui oserait se révolter contre le pouvoir assyrien s'exposerait à la destruction et à l'anéantissement total.

Le livre “*Sur les rives de Babylone*” présente pour la première fois aux lecteurs hébraïsants, la communauté origininaire de Juda dans la région où elle s'est installée : Al-Yahoudou. Dans sa partie centrale sont présentées les traductions des tablettes qui ont été déjà publiées par Laurie Pearce dans le livre intitulé *Documents of Judean Exiles and West Semites in Babylonia dans la collection de David Sofer*. Cette collection est prêtée au Musée des Pays de la Bible pour une période relativement longue. Bon nombre des tablettes lui appartiennent.

Mais le catalogue se termine avec une note d'espoir : De l'obscurité à la lumière, avec le retour des exilés, autorisé par Cyrus.

“De l'obscurité à la lumière.

L'exil de Babylone devait devenir le pivot d'événements historiques qui ont influencé et forgé le développement du Judaïsme et l'histoire du peuple juif. L'exil se termine avec la conquête perse de Babylone en 539 avant J.-C. quand le roi Cyrus le Grand promulgue un édit autorisant les peuples exilés dans l'empire babylonien, y compris les Judéens, à retourner dans leur patries. Durant la décennie qui a suivi nombreux furent ceux qui rentrèrent y compris Ezra et Néhémie de la Bible. Mais, beaucoup d'autres décidèrent de rester. Ceux qui restèrent représentent l'une des plus importantes communautés en Diaspora de l'histoire du peuple juif. Leur présence va continuer pendant plus de 2500 ans, et la création du Talmud de Babylone (3ème-5ème siècles) fut le couronnement de leurs productions intellectuelles. Cependant, l'histoire de cette communauté florissante se termina brutalement en 1950-1952 avec l'exode en masse des Juifs d'Irak vers le nouvel Etat d'Israël.”



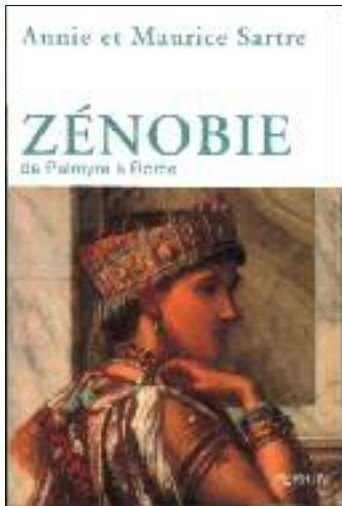
Carte du Proche-Orient à l'époque de l'exil babylonien



L'édit de Cyrus gravé sur un cylindre en argile. Environ 539-530 avant J.-C. Empire achéménide.

Victorieux, Cyrus est décrit comme ayant été choisi par le dieu créateur babylonien Marduk pour rétablir la paix et l'ordre à Babylone. (British Museum)

PALMYRE



Editions Perrin, 2014.

Ce livre, qui vient de paraître, remet les pendules à l'heure car on a beaucoup brodé sur la biographie de la reine de Palmyre, Zénobie. "Au même titre que Cléopâtre, Zénobie est l'une de ces femmes de l'Antiquité dont le mythe a assuré la célébrité. Qu'importe que le "royaume" de Palmyre, cité romaine, n'ait jamais existé, et que l'on sache peu de choses de la vie de la "reine" Zénobie. Pourtant pendant quelques années du III^e siècle où elle domina une partie de l'Orient, jusqu'à s'attribuer le titre d'impératrice de Rome, cette femme politique dans un monde dominé par les hommes joua un rôle considérable au moment où la Syrie était prise entre l'ébranlement du pouvoir à Rome et la pression militaire des Perses Sassanides. Entourée d'une cour brillante où s'exerçaient des influences multiples, elle fit de Palmyre l'un des centres du pouvoir et de l'intelligence. Enfin, après sa capture par l'empereur Aurélien en 273, elle fut aussitôt emportée par la légende, à la fois dans la tradition littéraire et artistique occidentale et dans l'historiographie arabe.

Tous ces aspects de la figure de Zénobie, l'environnement politique et culturel dans lequel elle évolua et qu'elle contribua à façonner, et l'exploitation millénaire de sa légende sous des formes multiples sont autant de sujets qu'explorent les auteurs dans une démarche originale conduite au plus près de la documentation qu'ils ont eux-mêmes contribué à produire." (4^{ème} de couverture). Lire les éloges de Vincent Azoulay dans *Le Monde des Livres* de 12.2014.

A Amman, on vient d'inaugurer un nouveau centre de l'IFPO : l'Institut français de Jordanie (Jabal al-Weibdeh) et le 21 septembre, à 18h30 Maurice Sartre, professeur d'histoire ancienne à l'université de Tours et spécialiste du Proche-Orient antique, a donné une conférence intitulée **Zénobie, entre mythe et réalité.**



Le défunt est entouré de sa famille. Près du coude de l'homme on lit: Zabdibôl, fils de Maoqîmou, fils de Nourbêl, fils de Zabda, fils d'Abdai, (fils de Zabdi)bôl.



Buste d'Aliyat, la sœur du défunt représenté à gauche.



Stèles où les deux mains sont symboles de prière.



٩٢٣٤٥ = t d m w r = Tadmôr (Palmyre)

Illustrations et textes extraits de **Choix d'Inscriptions de Palmyre**, traduites et commentées par J.-B. Chabot, publié aux frais du Duc de Loubat. Paris, Imprimerie nationale, MDCCCXXII. (livre appartenant à la Bibliothèque universitaire de la Faculté des Lettres Arts et Sciences humaines de l'Université de Nice Sophia Antipolis, cote: PJ5229CHA)



Relief funéraire. Vers 170-190 ap. J.-C. Palmyre (Tadmor) "Idi'atee, fille de Si(ô)nâ." Calcaire jaunâtre, h. 49 cm L.41 cm. Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.



Notice extraite du Catalogue de l'exposition **Trésors de l'antiquité Proche Orient et Iran. De Gilgamesh à Zénobie.** Fonds Mercator, Musées royaux d'art et d'Histoire. (6 décembre 2007 - 27 avril 2008) que j'ai visité et où cette photo a été prise.

Lire aussi : Pierre Leriche "Halebiyé-Zénobia menacé d'engloutissement" dans *Archéologia* n°457 juillet-août 2008.

<http://www.archeo.ens.fr>

"Zénobie et la contre-attaque de l'Empire romain" dans : Paule Paganon *Femmes remarquables dans le monde antique.* Vuibert, 2009, p. 125-138.

Le Monde de la Bible n°188 mars avril 2009 p. 48-49.

Autres publications, dans ce domaine, des auteurs: Annie et Maurice Sartre

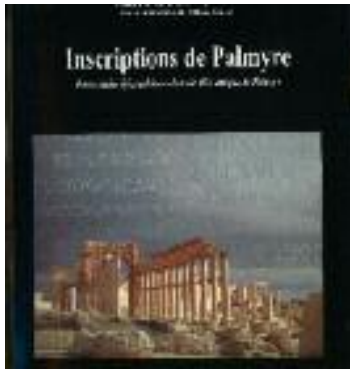
Des Tombeaux et des morts. Monuments funéraires, société et culture en Syrie du Sud du 1^{er} s. av. J.-C. au VII^e s. apr. J.-C. 2 vol. Beyrouth, Ifpo (Bibliothèque archéologique et historique de l'ifpo, t. 158).

D'Alexandre à Zénobie. Le Levant antique, IV^e s. av. J.-C. - III^e s. apr. J.-C. Paris, Fayard, 2001. 2^e ed. 2003. *Palmyre, La cité des caravanes.* Paris Gallimard, coll. "Découvertes", 2008.

La Syrie antique, Paris, Gallimard, coll. "Découvertes" 2002; rééd. 2009.

Ils travaillent à l'édition du *Corpus des Inscriptions grecques et latines de la Syrie.*

Langues et écritures à Palmyre



L'alphabet palmyrénien

L'oasis de Palmyre a élaboré sa propre écriture. Palmyre, (Tadmor en sémitique) cité caravanière" qui entre le Ier et le IIIe siècles avant sa destruction par l'empereur Aurélien (273) et plus particulièrement au IIe s., a connu une période florissante. Vers elle convergeaient les caravanes qui montaient du golfe Persique, de l'Arabie, de la côte syrienne, peut-être même des rives de la mer Noire. L'écriture palmyrénienne est dérivée d'une cursive araméenne.

𐤀	'(alef)
𐤁	b
𐤂	g
𐤃	d
𐤄	h
𐤅	w
𐤆	x
𐤇	h
𐤈	l
𐤉	l
𐤊	y
𐤋	k
𐤌	l
𐤍	m
𐤎	n
𐤏	s
𐤐	'(ain)
𐤑	p
𐤒	s
𐤓	q
𐤔	r
𐤕	s
𐤖	t

“La langue locale, ou *palmyrénien*, est un dialecte de l'araméen, langue du groupe linguistique sémitique occidental (comme le *phénicien* ou l'*arabe*) parlée par des populations nomades, et connue à partir du début du Ier millénaire av. J.-C. Utilisé par la majorité des habitants de la Syrie, l'araméen est devenu sous l'Empire achéménide (VIe-IVe s. av. J.-C.) une langue de communication, d'administration et de commerce (araméen d'empire), avant de se diviser en différents dialectes. Les plus connus sont le *palmyrénien*, le *nabatéen*, et le *syriaque*, qui resta une des langues de culture des chrétiens d'Orient jusqu'à et y compris pendant la période islamique.

A Palmyre, l'*araméen* est évidemment influencé par l'arabe que parlaient certains Palmyrénien, et qui, dès cette époque, commençait à être présent en Syrie, mais peut-être aussi par les langues parlées dans l'oasis de Palmyre, avant l'arrivée de l'*araméen*. D'autre part, après les conquêtes d'Alexandre, le grec est devenu langue officielle et celle d'une partie des élites de l'Orient. Cette langue a aussi donné à l'araméen du vocabulaire technique : administratif ou architectural par exemple. Le *grec* (et exceptionnellement le *latin*) était la langue officielle utilisée dans les rapports avec l'administration romaine, mais l'*araméen* était l'autre langue des actes officiels, et servait à la plupart des Palmyrénien dans la vie quotidienne, d'où sa prédominance aussi dans les inscriptions plus privées (funéraires et religieuses).

Le *Palmyrénien* s'écrivait de droite à gauche (comme l'*arabe*), selon un système graphique dérivé du phénicien. On distingue généralement l'écriture monumentale et l'écriture cursive. La plupart des inscriptions sont monumentales, mais certaines présentent des caractères cursifs accentués. (...)

A l'époque byzantine, le *grec* est seul utilisé mais on en a peu de témoignages, conséquence du déclin de la ville. Ensuite, à partir de l'époque omeyyade, l'épigraphie devient entièrement arabe. (Extrait de Khaled As'ad et Jean-Baptiste Yon avec la collaboration de Thibaud Fournet *Inscriptions de Palmyre. Promenades épigraphiques dans la ville antique de Palmyre*. Guides archéologiques de l'IFAPO. Beyrouth-Damas-Amman, 2001, p.16-17.

Palmyre, oasis de caravanes, a accueilli aussi des juifs et des chrétiens. “On a aussi trouvé des inscriptions hébraïques religieuses, qui se rapportent à l'époque où la ville était florissante. Et d'ailleurs, serait-il vraisemblable que les Juifs eussent été absents d'un centre de commerce aussi important que Palmyre ? Il n'est donc pas surprenant que leurs usages, voire même la lecture des écrits judéo-araméens, rédigés dans un dialecte très voisin du palmyrénien, aient fait sentir leur influence parmi les habitants. Et dès lors, qui oserait affirmer que la formule initiale de nos textes religieux : “A celui dont le nom est béni à jamais”, n'est pas un emprunt, du moins indirect, à la langue sacrée des Juifs ? (...). On est fondé à croire qu'il y eut aussi des chrétiens à Palmyre avant le milieu du IIIe s; mais aucune trace de christianisme n'a été relevée jusqu'à présent dans les inscriptions.” (Chabot *Choix d'inscriptions de Palmyre*, p. 81)

Trois langues et alphabets utilisés à Palmyre

à Palmyre : latin, grec et araméen.

Ci-dessous, une inscription trilingue (Musée de Palmyre A 1500/9194)



Carte extraite de la brochure “Des chercheurs lyonnais à la découverte de l'Orient”. Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

Latin : « C. Virius Arminus et T. Statilius Hermès ont fait ce tombeau pour eux et les leurs »
 Grec : « L'année 368. Gaius Virius Arminos et Titus Statilius Hermès ont fait ce tombeau pour eux et les leurs »
 Araméen : « Gaius Virius Arminos et Titus Statilius Hermès ont fait ce tombeau et ont hypogée pour eux-mêmes et pour leurs enfants en leur honneur, l'année 368 » (soit 56-57 apr. J.-C.)

Bibliothèques et bibliographies



Les bibliothèques dont j'ai tiré, cette année, des renseignements précieux sont :

à Paris

Les bibliothèques du **Collège de France**

- a. Institut d'Etudes Ouest-sémitiques et Milieux bibliques
- b. Egyptologie
- c. Assyriologie
- d. Institut d'Extrême-Orient

à Jérusalem :

l'Institut d'archéologie dans le campus du mont Scopus, de l'Université Hébraïque.

à Tel-Aviv :

l'Institut d'archéologie, dans le bâtiment des Sciences humaines et qui possède également un petit musée.

Remarque : A toutes ces bibliothèques en France et en Israël, nous avons offert nos publications, afin de les mettre à la disposition des chercheurs.

Notre fonds sur les Mayas:

Maria Antonieta Cervantes *Musée national d'anthropologie*. Plus de 205 photographies en couleur. Ed. Grijalbo, Mexico janvier 1978.

Maria Longhena *L'écriture Maya*. Flammarion.

Alain Abellard "Voyage dans le monde des ténèbres du peuple maya" *Le Monde* 11 novembre 2004.

Jean-Paul Dufour "Les premiers empereurs d'Amérique centrale sortent de l'ombre" *Le Monde* 27 mai 1995.

David Stuart, Stephan Houston "Le Codex Mendoza". *Pour la Science* 178, août 1992.

Hubert Prologeau dans "*Nouvel Observateur* 26/6-3/7 1996.

Claude -François Baudez *Maya sculptures of Copan*. University of Oklahoma Press, 1994.

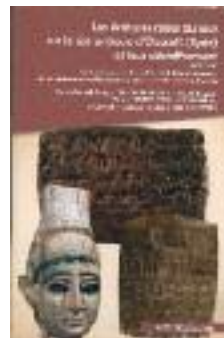
Monde Maya. Guides Gallimard.

J. Loyd Stephens *Aventures de voyage en pays Maya* Club Unesco.



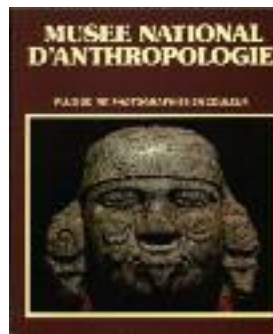
To the king My Lord.

Letters from El-Amarna, Kumidu, Taanach and other Letters from the Fourteenth Century BCE. translations by Zippora Cochavi-Rainey. General Editor Shmuel Ahituv. Mossad Bialick, 2005.



Les écritures mises au jour sur le site antique d'Ougarit (Syrie) et leur déchiffrement 1930-2010.

Actes de colloque. Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, CNRS, EPHE, UMR 8167, 2013.



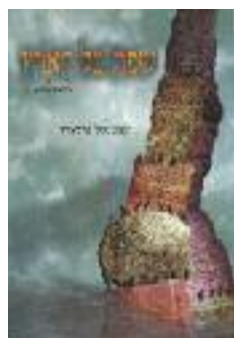
Geller, Markham J. and Schipper, Mineke *Imagining Creation*. Proceedings of a symposium held in London University College.



Jean Winand

Aux origines de l'écriture.

Les hiéroglyphes égyptiens. Préface de Jean-Marie Klinkenberg. Académie royale de Belgique. Ed. L'Académie de poche, 2013.



Emanuel Garncarz "*Labium Universae Terrae*" (*La langue de toute la Terre*) (Genèse 11,9) Orion Books, 2012.

Ce livre, écrit sous la plume d'un amateur de linguistique, est une collecte de définitions de certains mots de la Bible avec des développements dans toutes les directions, du point de vue étymologique et sémantique. Remarquable !



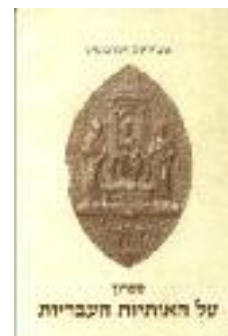
Les Indo-européens

ont-ils existé ? par

Jean-Paul Demoule dans *Archeologia* n°530 mars 2015

pp. 8-14.

A lire absolument !



Aegidius Viterbensis *Libellus de Litteris Hebraicis*. 1517.

Traduit du latin en hébreu par Yehouda Libes qui a ajouté une préface et des notes, Ed. Carmel, 2012.

Les adhérents et amis publient de la Poésie

Charlotte Wardi et Georges Bodereau

Notre professeur de français au Lycée de l'Alliance Israélite Universelle à Haifa, Mme Charlotte Wardi, restée une amie fidèle, nous recevait chez elle tous les 15 jours, le samedi, pour compléter l'enseignement de la littérature française que nous recevions pourtant déjà au lycée 8 heures par semaine. Quel élève français pourrait en dire autant ?

Charlotte Wardi a traduit plusieurs œuvres de Natan Zach, «le poète israélien vivant le plus souvent mis en musique »



Charlotte Wardi
en 1957



Natan Zach

Compte à rebours.
Poèmes traduits de l'hébreu par Charlotte Wardi. Préface de Nissim Calderon. Caractères, 2013.



Georges Bodereau
La naissance du soleil
Editions Jets d'encre,
2015 coll. "Poésie".
En vente en librairie.

Les oiseaux

Par son chant, de la haie où elle zinzinule,
La fauvette à bérêt anime le jardin.
Sur sa branche, le soir, la hulotte hulule
Et sa grave plainte arrête le destin.
Dès les premiers rayons le pinson qui nasille
Son joyeux tji-tji-tji dlu-dlu-dlu tieu-tieu-tieu...
Enchante les bosquets ; des allées, la charmille.

(Extrait de *La naissance du Soleil*)

À Maman

Si j'avais le bonheur d'être un petit garçon,
Je dirais : "Permetts-moi, car je sais ma leçon,
De baiser tendrement tes douces mains de mère."
Il faudrait nous hâter : la vie est éphémère;
Les instants sont comptés; déjà le ciel est vieux.
Je dirais le cœur plein : "Vois l'amour en ces lieux !
C'est mon cœur sur ton cœur, mon front sur ta poitrine."
Et dans tes yeux profonds comme une aigüe-marine,
Je plongerais mes yeux tout attendris d'enfant.
Et je dirais encor, le regard triomphant :
"Qu'il est bon d'être là sous la main qui caresse;
Qu'il est doux de sentir le poids de la tendresse..."
Hélas ! L'enfant n'est plus; les jours se sont enfuis.
L'amour seul s'est fixé dans l'homme que je suis. 1999

(Extrait de *La Naissance du soleil* de Georges Bodereau,
dans le Bulletin *Le Nénuphar* n° 78 - Mars 2015)

Le rossignol n'habite plus ici

Le rossignol a disparu, dit la bonne.
C'est, pour sûr, ces graines là.

Qui peut vivre de ces seules graines,
Dit la maîtresse de maison.

Moi, je n'ai vu ici aucun rossignol,
Je ne sais même pas de quoi il a l'air,
Dit le facteur.

Il souffrait du bruit,
Dit le vieillard dur d'oreille.

Il souffrait de la pollution de l'air,
Dit la belle étudiante.

Il faut savoir s'adapter aux environs,
Dit le pigeon.

Domage que je ne l'aie pas vu voler,
Dit le faucon.

Il ne laissait pas dormir après déjeuner,
dit la voisine

Il s'est envolé au pays des rossignols,
Dit le garçonnet.

Et encore ces derniers temps il ne chantait plus aussi bien
Dit le critique.

Et après tout qui a besoin de rossignols à la maison,
A quoi sert la radio, dit l'oncle.

Il était déjà âgé,
dit le retraité

Les faucons l'ont certainement dévoré,
Dit le vétérinaire.

Il en a eu assez de la cage,
Dit la fillette.

Il s'est envolé au pays des rossignols,
Dit le garçonnet.

Il reviendra, ils reviennent toujours,
Dit l'agent de voyages.

Non, il ne reviendra jamais,
Dit le vieillard.

Nous vivons très bien
Même sans rossignols.
Conclut le père de famille.

(Extrait de *Compte à rebours*,
poèmes de Natan Zach, traduction:Charlotte Wardi, p. 109)

La linguistique s'installe dans un centre commercial à Jérusalem



La pancarte ci-contre annonce : **Centre Aharon Dolgopolsky pour la recherche sur le Nostratique**. La bibliothèque a été offerte par son épouse, le compositeur Tsippi Fleischer qui est à l'origine de la création de ce Centre. Aharon a laissé des milliers de livres qu'il faut cataloguer. Nous cherchons des bénévoles pour le faire. Espérons que d'ici le 18 novembre, date à laquelle ce centre sera inauguré, les livres auront trouvé leur place sur les étagères de ce centre.

Ainsi Aharon Dolgopolsky est venu deux fois en France à l'invitation de l'association Alphabets. La première fois en 1992 à Paris, la deuxième fois à Nice, pour le colloque où il a rencontré Claude Hagège...



Le professeur Aharon Dolgopolsky pose devant l'affiche du salon Expo-langues 1992 où nous l'avions invité à parler de sa classification des écritures: les *Arbres généalogiques des écritures*.



Aharon s'insurge quand Claude Hagège affirme que le mot *chmartaf* aurait remplacé en hébreu "baby-sitter", car certains mots anglais en effet persistent...



Nous avons appris l'existence de la théorie du **nostratique** en 1991, dans la revue *Pour la Science*.

Sur le document ci-contre, la classification des langues et la "langue mère", le nostratique, en bas à gauche.



Au cours du Colloque "Les langues et les écritures de la Méditerranée" Aharon Dolgopolsky nous explique le document qu'il a offert à l'association et que nous avons traduit du russe, édité en affiche. Ces *Arbres généalogiques des écritures* font partie désormais de l'exposition itinérante.

Aharon Dolgopolsky et Illich Svitytch sont les défenseurs de la langue d'origine de plusieurs familles de langues : une langue reconstituée, le **nostratique**.

Ci-dessus, l'introduction qu'il a publiée sous le titre *The nostratic Macrofamily and Linguistic Palaeontology* with an introduction by Colin Renfrew. The MacDonal Institute for Archaeological Research. Papers in the Prehistory of Languages.

Le dictionnaire du nostratique est en ligne.



La banderole du colloque de 2001 que nous avons publié en co-édition avec Karthala.



Notre exposition *La naissance des alphabets sur les rives de la Méditerranée* sera présentée les 18 et 19 novembre au Colloque international organisé à la mémoire d'Aharon Dolgopolsky et ensuite au Centre Culturel français Romain Gary à Jérusalem

En novembre 2015

Linguistique et philosophie

Le verbe **être** sous la plume d'Amos OZ dans le roman *Toucher l'eau, toucher le vent* et comment j'ai connu les théories linguistico-philosophiques de Heidegger...

"Stepha Pomerantz n'avait pas fui avec son mari pour se cacher dans la forêt, elle était restée chez elle dans la ville de M. Professeur de philosophie germanique dans le même lycée Mickiewicz, elle était d'ailleurs en correspondance postale et télépathique avec le célèbre philosophe Martin Heidegger". (p. 12)



Amos OZ *Toucher l'eau, toucher le vent* traduit de l'hébreu par Rina Viers. Paris, Calmann-Lévy, 1976.

Amos OZ avec humour, rêverie et imagination nous offre matière à réflexion.

C'est à travers le livre d'Amos Oz *Toucher l'eau, toucher le vent* que j'ai découvert, en le traduisant, dès 1976, l'attitude de ce philosophe idolâtré par tant de philosophes encore aujourd'hui et qui ont préféré se voiler la face plutôt que de reconnaître qu'il était inscrit au parti nazi. En effet, Heidegger préconisait la purification de la langue allemande de tous ses éléments étrangers...et l'on sait bien que de nombreuses théories racistes sont nées d'abord sous la plume de certains linguistes.

Dans le n° de la revue *Philosophie magazine* **Les philosophes face au nazisme** nous pouvons lire sous la plume de Jacques Taminaux : "La lecture de la présentation par Peter Trawny des "Cahiers noirs" (publiés en 2014) m'invite *a contrario* à reconnaître aujourd'hui que l'abandon par Heidegger de l'ontologie fondamentale au profit d'une philosophie de l'histoire de l'être s'est accompagné chez lui d'une appropriation délibérée des pires clichés racistes et antidémocratiques, à l'échelle mondiale que l'idéologie nazie empruntait aux *Protocoles des Sages de Sion*."(1)

(1) Faux document fabriqué par la police secrète tsariste pour faire croire que les Juifs voulaient s'emparer du monde et justifier ainsi les massacres des communautés juives.



Au dos de la revue :

"Qu'en pleine lumière, la patrie de Kant et de Nietzsche, de Hegel et de Husserl, ait pu bâtir la machine de mort hitlérienne n'est sans doute plus un mystère pour les historiens mais pose des questions philosophiques encore ouvertes"

"Le philosophe Martin Heidegger pense trouver dans l'angoisse du néant et dans la présence permanente de la mort une nouvelle clé pour déchiffrer le secret du lien entre le Temps, l'Être et la Conscience". (chapitre 38)

"Dans son célèbre ouvrage *Introduction à la métaphysique ?* (1935), le philosophe s'efforce d'expliquer que le mot allemand "ist" (que l'on peut traduire par "existe", "est", "a lieu", "il y a", "règne", etc.) - est un mot à plusieurs sens, parfois même contradictoires. À cette fin, le philosophe cite un merveilleux recueil de phrases prises au hasard et où ce mot apparaît "dans des emplois si fréquents que nous ne le remarquons presque pas. Nous disons : Dieu *est*", "la terre *est*", "la conférence *est* (a lieu) dans l'auditorium", "il *est* natif du pays Souabe", "la coupe *est* en argent", "le paysan *est* aux champs", "le livre *est* à moi".

Et aussi : "l'ennemi *est* en déroute", "En Russie *est* (il y a) la famine, "le chien *est* dans le jardin", etc.

Et pour finir Heidegger cite ce vers célèbre du poème de Goethe : *Über allen Gipfeln ist Ruh*, Que l'on peut traduire par : Sur tous les sommets Est (règne) le calme.

Le philosophe s'est appuyé sur ces exemples pour arriver, à contrecœur apparemment, à cette conclusion : la langue, de par sa nature même, nous induit toujours en erreur. Et particulièrement quand il s'agit des problèmes fondamentaux de notre existence. C'est pourquoi il est de notre devoir de purifier la langue, de créer une langue adéquate avant de lever l'ancre et de partir vers des mondes inconnus, vers les nimbes de l'être et du temps.

En effet, depuis que l'université de Fribourg a été purifiée des Juifs et que le professeur Heidegger a été nommé recteur avec la bénédiction du régime nazi (1933), le philosophe n'a cessé de chercher une brèche possible pour percer la croûte de la langue trompeuse et la routine de la pensée pétrifiée dans des structures grammaticales distordues. (...) Mais, malheureusement, pour tout compliquer et tout embrouiller, au milieu des années quarante, le régime changea brusquement en Allemagne; des idées étrangères furent introduites en Allemagne au bout des baïonnettes étrangères, et le vieux philosophe se trouva empêtré pendant un temps dans l'incompréhension, et même le malaise."

(Amos Oz *Toucher l'eau, Toucher le vent*. Paris, Calmann-Lévy, 1976, p.194-195.

POUR EN SAVOIR PLUS

Sidonie Kellerer "Heidegger et le nazisme à travers sa correspondance avec sa famille et Kurt Bauch". *Lendemain* n°121, 2006 p. 124-141.

Georges-Arthur Goldsmith *Heidegger et la langue allemande*. Collège international de philosophie, 2004-2007.

Sur le mont Scopus, à l'Université Hébraïque de Jérusalem, l'Institut d'Archéologie contient une très riche bibliothèque et un petit musée pour les étudiants



Extrait de la stèle du code de Hammurabi

Deux grands fonds de cette bibliothèque, L'Assyriologie et l'Égyptologie, font l'objet de mes recherches en vue du nouveau livre que je prépare, dans le même format que celui dont la boutique du Louvre vient d'acheter 50 exemplaires (voir p.12), qu'on se le dise ! *Le soleil, la lune et les étoiles, signes d'écriture en Mésopotamie et en Égypte*. Dans cette bibliothèque j'ai droit à tous les égards de la part des bibliothécaires fidèles au poste et dévouées à leur travail. J'arrive à leur faire partager mon enthousiasme pour mes lectures, par exemple celle du livre de Jan Assman *Cultural Memory and early Civilization : writing, remembrance, and political imagination*. Cambridge, 2011. Les chercheurs n'hésitent pas à me conseiller des livres utiles pour ma documentation. Un assyriologue m'a donc mis entre les mains un monument : Horowitz, Wayne *Mesopotamian Cosmic Geography*. (Mesopotamian Civilizations 8). Winona Lake, Ind. Eisenbrauns, 1998. Et surtout, j'ai pu consulter le professeur Uri Gabbay qui enseigne l'écriture cunéiforme dans une classe située à l'intérieur de la bibliothèque. Il a publié un petit livre sur *La mythologie babylonienne* (en hébreu) qui contient une vaste bibliographie fort utile. Ainsi, j'en suis venue à dire aux bibliothécaires que, si jamais un lit de camp était découvert derrière les étagères, ce serait le mien...Mais, comme l'hôtel universitaire *Beit Maierdorf* se trouve à 300 m, je dors sur place et admire les cyclamens en fleurs sur mon chemin. N'oublions pas que c'est là aussi que j'ai pu consulter à mon aise, en son temps, bien avant de fonder l'association, la thèse de doctorat de B. Sass *The Genesis of the Alphabet and its development in the second millennium B.C.* Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1988. Par ailleurs, j'ai catalogué les livres restés enfermés 20 ans, de 1949 à 1967, dans la bibliothèque du mont Scopus.

Vous avez sans doute remarqué les étoiles dans les deux colonnes, à gauche en cunéiformes, à droite en hiéroglyphes ?

Quelques objets du musée



Chapiteau d'une colonne dorique décoré de trois chandeliers à sept branches. Césarée. Pierre. Ve siècle ap. J.-C..



Ossuaire à rosettes en pierre calcaire. Découvert dans une grotte de sépulture sur le campus de l'Université Hébraïque. 1er siècle av. J.-C. - 1er s. ap. J.-C..



Réplique de la stèle de Mesha exposée au musée de l'Institut. L'original est au Louvre.



Affiche annonçant une grande exposition prochainement au Musée d'Israël sur **le Pharaon en Canaan**. Un cours sur le sujet aura lieu durant le 2ème semestre 2014-2015.



Deux colonnes extraites de la stèle du "Chant du harpiste". Paris, Louvre. inv. N 3657 vitrine 5

Les dernières nouvelles

que vous ne recevez pas... sauf si...



La stèle d'Auch écrite en latin mais le dernier mot en bas est écrit en hébreu.



La dernière ligne de la stèle au-dessus. De droite à gauche le chandelier, un chofar et le mot Shalom.

Dans les actualités du *Monde de la Bible*, on nous fait part de la présentation d'une inscription très intéressante au Musée de Saint Germain en Laye. Ecrite en latin, elle porte aussi le mot "Chalom" (paix et salutation) à côté du chandelier à sept branches tel que Maïmonide le dessinait, non pas arrondies mais triangulaires. La stèle d'Auch est promue objet du mois d'avril 2015 au musée d'archéologie nationale. Le musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye - présente chaque mois un objet remarquable des collections. Il est mis en valeur dans les salles du musée et présenté au public, en partenariat avec *Archéologia* et *Le Courrier des Yvelines*. Découverte à la fin des années 1860, au nord de la ville antique d'Auch, sur les fouilles de Saint-Orens, un ancien prieuré. Elle a rejoint les collections épigraphiques du Musée d'Archéologie nationale en 1873.

Cette stèle remarquable en calcaire sera présentée dès mercredi 1er avril dans les salles de la collection du premier Moyen-Age, par Daniel Perrier, conservateur chargé de cette collection.

(source : **Le Monde de la Bible** en ligne)

Nous apprenons que des archéologues viennent de découvrir lors de fouilles **à Cologne, une synagogue du 1er siècle de l'ère chrétienne...**

(source : nouvelles de l'INRAP)



Sur ces timbres, des synagogues. De gauche à droite : en Chine, aux Etats-Unis et en Pologne.



Commentaire de la Bible par Rachi. Manuscrit de 1250. Bibliothèque nationale de France. (extrait du livre de Max Wurmbrand en coll. avec Cecile Roth *Le peuple juif, quatre mille ans de survivance*. Albin Michel, 1967 et 1976.

La Philatélie raconte l'histoire, commémore des événements importants et les fait circuler parmi le plus grand nombre de personnes à condition qu'elles communiquent par écrit, avec une plume sergent-major, donc sans l'intermédiaire de l'ordinateur, de la tablette, de la montre ou de la puce dans le cerveau... Si les Allemands ont brûlé de nombreuses synagogues en 1938 durant la Nuit de Cristal, comme le montre le timbre, à droite, 50 ans plus tard, les archéologues de Cologne en ont trouvé une très très ancienne... du 1er siècle car les Juifs ont été déportés par les Romains jusqu'en Allemagne d'alors, après la destruction du IIème temple, en 70 ap. J.-C.

Timbre édité en 1989, pour le 950ème anniversaire de la naissance de Rachi, le grand commentateur de la Bible, né à Troyes. Mais cette écriture qui compose ses initiales R.C.H.I = Rabbi Chlomo Yitshaki, ne sont pas sa création. Ces caractères se rapprochant d'une cursive, ont été créés par des rabbins sepharades pour différencier le texte de la Bible, en caractères carrés d'imprimerie, des commentaires imprimés en caractères dits "de Rachi".



Où acheter nos publications ?

EN FRANCE

A PARIS

Musée du Louvre, librairie Jeunesse

livre Rina Viers *Notre alphabet prend ses racines en Egypte*

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Livres et affiches

Institut du Monde Arabe

Livres et affiches

Papeterie Grim'art

Affiches

Librairie Attica

Livres et affiches

EN PROVINCE

NICE

Musée archéologique de Nice-Cemenelum

Livres et affiches

Librairie Jean Jaurès : Livres

Librairie Quartier Latin : Livres et affiches

Librairie Masséna : Livres

ORANGE

Boutique du Théâtre antique Affiches

NIMES

Boutique des Arènes Affiches

BEAULIEU SUR MER

Boutique de la Villa grecque Kérylos

Livres et affiches

FIGEAC

Musée Champollion - Ecritures du Monde

Livres et affiches

MARSEILLE

MUCEM affiche *Alphabets méditerranéens*

Librairie Les Arcenaulx : affiches et livres

MONTOLIEU

Musée de l'Imprimerie et des arts graphiques

Livres et affiche

MONTAUBAN

Librairie Deloche : Livres

TOULOUSE

Librairie Ombres blanches : Livres et affiches

TOURRETTE-LEVENS

Musée de la Préhistoire : livres

SAINT-CHRISTOL-LES-ALÈS

Musée du Scribe : Affiches

A L'ETRANGER

PAYS BAS

AMSTERDAM

Librairie Athenaeum

Affiche *Alphabets méditerranéens*

ISRAEL

JÉRUSALEM

Musée des Pays de la Bible

Affiche *L'arbre des alphabets (français et anglais)*

Citadel Shop (Vieille ville)

Affiche *Alphabets méditerranéens*

Set recto verso :

Alphabets méditerranéens
et *L'arbre des alphabets*

Librairie Vice-Versa

Affiches et livres

Israeli Posters Center

Affiches

EGYPTE

LE CAIRE

Librairie Oum el Dounia

ALEXANDRIE

Bibliotheca Alexandrina



Le MUCEM vu du ciel.

Maurice Grimonprez, notre ami et adhérent, qui nous a beaucoup aidés depuis la fondation de l'association Alphabets, nous a quittés le 2 février 2015.

Surnommé par ses amis, les scouts bretons de Bleimor : **Morvan le Barde**, la cornemuse a accompagné ses funérailles ainsi que la croix celte composée de roses. Il est mort durant "la nuit de la Chandeleur : fête de la Lumière, mais aussi nuit de Purification chez les Celtes et célébration de la déesse Mère, patronne des Bardes."



Ce n° de mars 2015 aurait enchanté Maurice Grimonprez !



Femme tenant la tête de bœuf et la maison, les deux premiers pictogrammes alphabétiques. C'est la sculpture qu'il avait créée pour décerner un prix au meilleur acteur de l'association alphabets qui œuvre en tant que diffuseur de nos objectifs.

Les Scythes Quelle que soit l'origine que l'on retienne parmi les légendes répandues chez les Anciens, une chose est sûre : les Scythes étaient bien connus des peuples de l'Asie Mineure qui s'étaient trouvés sur leur route : Ourartéens, Assyriens et Mèdes. On sait seulement qu'ils ont emprunté, comme bien d'autres la route des steppes. Les Scythes chassaient devant eux les Cimmériens (Hérodote, *Histoires*)



Cerf en bois doré trouvé dans une tombe à Pazyryk, Altaï. Ve s. av. J.-C.



Maurice, travaillait le métal, gravait et sculptait à la manière des Scythes qu'il aimait tant. Ci-contre, une de ses sculptures : un cerf à ramure importante.

Ainsi s'est exprimée sa fille Brigitte, au moment de se séparer de lui : "Je suis là pour témoigner, te remercier pour ce que tu nous as transmis : Ta curiosité et ton amour pour la Nature et plus largement le respect de la Vie sous toutes ses formes, Ton émerveillement devant le Beau, le Haut, le Complexe que l'on peut trouver derrière l'apparente simplicité des choses, Ta soif des grands espaces, et cette idée vertigineuse que nous ne sommes, sous les étoiles, qu'une infime particule du grand Tout, Ton esprit chevaleresque, ta droiture, Ta sensibilité toute bretonne, une manière de sentir, de voir au delà du miroir, ton sens du sacré, toutes ces graines semées en nous... Toutes ces résonnances..."

Le prêtre aussi a fait ses éloges : "Quant à la Bretagne, vous étiez un passeur de mémoire; Vous restiez conscient de toute la richesse culturelle celte. Vous l'avez collectée avec soin, vous rassembliez des articles, vous alliez enregistrer sur un magnétophone les derniers témoins de cette culture afin qu'elle ne meure pas.

Les adhérents de l'association Alphabets se joignent à son épouse et à ses enfants pour lui dire KENAVO BARZ = Au revoir, barde



Nous échangeons, Maurice et moi, nos lectures sur les Scythes. Or selon Hérodote, les Scythes repoussèrent en 513 av. J.-C. les Perses de Darius Ier. C'est une histoire racontée par Hérodote que je transmets aux enfants à l'aide de marionnettes représentant une grenouille, un oiseau et une souris, accompagnés de cinq flèches. Il s'agit de la mise en garde du roi des Scythes au roi des Perses. Et voici le message qu'apportait le messager du roi scythe avec des aides-mémoires: "Si vous nous attaquez, nous vous poursuivrons avec nos flèches. Vous ne pourrez pas vous enfuir, ni comme la souris sous terre, ni comme la grenouille dans les marais, ni comme l'oiseau dans le ciel."



Initiales celtiques de son nom.



Une des dernières cartes envoyées de Bretagne par Maurice Grimonprez, écrite en breton et en français au dos d'un des paysages qu'il aimait tant. C'est donc l'île de Saint-Cado.



La cornemuse qui l'a accompagné jusque dans sa dernière demeure.



Expositions à voir en France

PARIS

Musée du Louvre

De rouge et de noir. Les vases grecs de la collection de Luynes

Jusqu'au 31 octobre 2015



LOUVRES

Musée Archéa

Gaulois d'ici et d'au-delà.

Une exposition pleine de Celtes

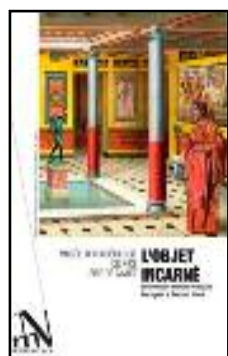
Jusqu'au 17 mai 2015

LILLE

Les écritures cunéiformes ont été utilisées dans le Proche-Orient antique pendant plus de 3000 ans. Elles ont noté plusieurs langues anciennes, telles que le sumérien, l'akkadien ou le perse, en se servant de différents systèmes d'écriture : idéogrammes, syllabaires ou alphabets. L'exposition sur les écritures cunéiformes au Proche-Orient vous propose de partir à la découverte de ces écritures et de leur déchiffrement à travers, notamment, la présentation de moulages d'objets archéologiques, dont celui du célèbre code de Hammurabi, le plus complet des textes de lois connus de la Mésopotamie antique.

Du mardi 7 Avril au jeudi 7 Mai 2015

à la Bibliothèque universitaire centrale de l'Université Lille 3.



NICE Musée archéologique, site de Cimiez

L'objet incarné

jusqu'au 3 mai 2015

Prochainement, à BEAULIEU SUR MER

à la villa grecque Kérylos

Regards de Grèce

du 29 mai au 29 novembre 2015

des Photographies de la Grèce entre la deuxième moitié du XIXe s et le début du XXe siècle.

LYON au Musée de l'Imprimerie

Le jardin des Imprimeurs 9 avril-12 juillet 2015

Depuis la Renaissance, Lyon a joué un rôle déterminant dans l'histoire des sciences naturelles. A la fin du XVIe siècle, la botanique, nécessaire aux médecins, aux herboristes et aux agronomes..., connaît un essor sans précédent, grâce à l'arrivée d'espèces végétales en provenance du nouveau monde et à la découverte de la flore régionale. L'ensemble de ces connaissances horticoles nous est parvenu par la publication de documents très divers tels que gravures, plans, ouvrages, revues et autres objets. Cela en dit long sur le rôle de l'imprimerie dans ce domaine, de la Renaissance à nos jours.



Conférences

Le 30 mars 2015 de 12h30 à 13h30

à l'auditorium du Louvre à Paris
Suzanne Bickel, Ägyptologisches Seminar, Universität Basel.

"Nouvelles découvertes dans la Vallée des Rois"

Jeudi 2 avril 2015

Laïla Nehmé (CNRS) et François Villeneuve (Université Paris 1)

Hégra, des tumulus aux Nabatéens et aux Romains

Institut d'Art et d'Archéologie
3 rue Michelet 75006 de 10h à 12h
salle 106 1er étage

Le 11 avril 2015 à Lille à 10h15

Pierre Grandet

Auditorium du Palais des Beaux Arts à Lille
Les oracles en Egypte ancienne

Expositions à voir à l'étranger



JÉRUSALEM

Sur les rives de Babylone
 au Musée des Pays de la Bible
jusqu'au 2015

A ne pas manquer si vous voulez découvrir comment les Judéens exilés ont souffert sur leur parcours de Jérusalem à Babylone mais aussi comment ils ont construit leur vie là-bas, loin de leur patrie. Certains y sont restés très longtemps et y ont développé une vie intellectuelle très importante qui a laissé des écrits capitaux.



GENÈVE

Les Moché, une civilisation ancienne et toujours d'actualité.
jusqu'au 3 mai 2015
 au Musée d'ethnographie

HAUTERIVE

Aux origines des pharaons noirs, 10.000 ans d'archéologie en Nubie.
jusqu'au 17 mai 2015

Laténium, parc et musée d'archéologie de Neuchâtel



MONTREAL Pointe-à-Callière
 Musée d'archéologie de Montréal.
Les Grecs. D'Agamemnon à Alexandre le Grand.
jusqu'au 26 avril 2015
 au Musée d'archéologie et d'histoire

FLORENCE

Power and Pathos. Bronze sculpture from the Hellenistic World.
jusqu'au 21 juin 2015
 au Palazzo Strozzi



Président d'honneur
Jean-Pierre van DETH



Trésorière
Fabienne DANDVILLE



Secrétaire
Georges BODEREAU



Présidente-fondatrice
Rina VIERS



AGENDA PREVISIONNEL



Composée de 30 panneaux 66 x 88 cm, elle va se promener à travers la France : Montolieu, Contes, Marseille, etc...

- Du 3 au 30 Avril 2015

L'exposition pour enfants de 6 à 12 ans

D'où vient notre alphabet ?

Bibliothèque Raoul Mille

33, avenue Malausséna 06000 NICE

- Le 27 mai 2015

D'où vient notre alphabet ? à la CANOPE, Rectorat de l'Académie de Nice, exposition accompagnée d'une formation, l'après-midi.

- Le 31 mai 2015

notre Stand à **TOULOUSE** dans le cadre du **Forum des Langues du Monde** sur la place du Capitole

Thème : *Les langues de la Méditerranée*

- Du 3 au 17 Juin

l'exposition *La naissance des alphabets sur les rives de la Méditerranée* à **REIMS**, Maison de quartier Les Sources, Quartier La Neuville.

- Novembre-décembre 2015

Médiathèque de Contes (Alpes maritimes)

D'où vient notre alphabet ?

- Janvier-avril 2016

Musée archéologique de Nice-Cimiez

D'où vient notre alphabet ?

Siège social :

Parc Saint-Maur Les Dahlias
16 avenue Scuderi
06100 NICE

Les adhérents peuvent venir consulter les livres de notre fonds documentaire

uniquement sur rendez-vous.

Téléphone :

04 93 53 63 13

06 86 07 51 63

Courriel :

viers@alphabets.org

www.alphabets.org

La correspondance doit être adressée au siège social de l'Association.

OBJECTIFS

Régie par la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif, Alphabets a été fondée le 5 janvier 1991 pour

- Diffuser l'histoire de l'écriture et du livre à travers le monde au moyen d'expositions itinérantes.
- Organiser toutes manifestations culturelles, notamment des conférences illustrées sur le sujet.
- Créer des supports visuels tels que des programmes informatiques ou des films pour illustrer cette histoire à la lumière des dernières recherches en épigraphie, en archéologie, et dans les sciences du langage.
- Apporter notre soutien aux campagnes d'alphabétisation dans le monde.
- Susciter une réflexion sur les expressions graphiques – moyens de communication – et leur lien avec l'esprit des langues, leur spécificité, le patrimoine culturel et artistique qu'ils constituent, pour une meilleure compréhension entre les peuples.

Tarifs des cotisations

* Membre d'honneur : participe activement à la promotion de l'association Alphabets et autorise à citer son nom publiquement dans la presse ou en d'autres occasions.

* Membre actif : 25 € * Étudiant, sans emploi : 3 € * Membre bienfaiteur : 45 € et plus

La cotisation, qui n'a pas augmentée depuis plusieurs années, est valable un an, à compter de la date d'adhésion. Pour adhérer, envoyez vos coordonnées et votre cotisation à : Association Alphabets, Parc Saint Maur Les Dahlias, 16 avenue Scuderi 06100 NICE.

Nous sommes reconnaissants envers la Mairie de Nice pour l'attribution de 1000 euros et envers le Conseil Général des Alpes Maritimes pour l'attribution de 4500 euros pour l'année 2015.



Délégation générale
à la langue française
et aux langues de France

Avec l'aide financière
des institutions
suivantes



ALPES-MARITIMES
CONSEIL GÉNÉRAL



VILLE DE NICE
www.nice.fr

L'association Alphabets fait partie du réseau Anna Lindh mais ne reçoit pas de subvention de cette Fondation.



"Alphabets Informations" est le bulletin publié par l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991) pour ses adhérents. Directrice de la publication : **Rina Viers**